

Le conseil du Dr GROG



Le vaccin antigrippal est destiné aussi aux soignants !

Médecins, infirmières, kinésithérapeutes, chirurgiens-dentistes, pharmaciens, etc., tous les soignants ont au moins deux raisons majeures de se faire vacciner contre la grippe :

- ils doivent être en pleine forme quand les malades affluent à cause d'une épidémie ;
- bien placés pour transmettre les maladies contagieuses à ceux qu'ils soignent, ils ne doivent pas se permettre d'être vecteurs du virus grippal.

La vaccination antigrippale des soignants est particulièrement nécessaire dans les hôpitaux et dans les établissements accueillant des personnes âgées ou des patients atteints d'une affection de longue durée.

En effet, chez ce type de patients, l'effet protecteur du vaccin peut être un peu plus faible que chez les bien-portants. Il faut donc leur éviter d'entrer en contact avec des personnes grippées, d'autant plus que, chez eux, les complications de la grippe sont plus fréquentes.

La vaccination contre la grippe est un devoir pour les soignants.

Sources : Open Rome, Groupes Régionaux d'Observation de la Grippe (GROG) et Guide des vaccinations 2006. INPES, septembre 2006.



Le Dico du doc

Bacille tuberculeux multirésistant

La tuberculose est provoquée par un microbe, le bacille tuberculeux, encore appelé bacille de Koch (BK). Cette infection peut être soignée par des antibiotiques spécifiquement actifs sur le BK, les antituberculeux.

Pour guérir de la tuberculose, les malades doivent être traités quotidiennement par plusieurs antituberculeux, pendant plusieurs trimestres. Si le malade ne prend ces médicaments que par intermittence ou à des doses trop faibles, le BK peut devenir résistant à certains antituberculeux. Quand un grand nombre de malades se comporte ainsi, les résistances s'additionnent et une partie des souches de BK en circulation devient multirésistante. Plus aucun antituberculeux ne parvient alors à les combattre.

La tuberculose touche en priorité les grands voyageurs, les migrants, les malades du Sida, les SDF et les personnes fragilisées par la précarité. Ces situations rendent également plus difficile un suivi médical régulier et la prise quotidienne de médicaments chers et parfois mal tolérés. Dans les pays où le système de soins et de prise en charge sociale néglige les étrangers, les autochtones pauvres et les malades du Sida, le nombre des souches de BK multirésistantes croît rapidement. Ce nombre est donc un excellent révélateur de l'incurie des pouvoirs publics et des inégalités sociales. La tuberculose est un bon exemple de l'intrication de la médecine et de la politique.

Aujourd'hui, la tuberculose multirésistante est très peu fréquente en France, mais la découverte de souches de BK multirésistantes dans plusieurs pays membres de l'Union Européenne traduit la dégradation des soins et de la solidarité dans ces pays.

Si, dans notre pays, les inégalités d'accès aux soins s'amplifient et si les systèmes de soins gratuits pour les plus démunis ne sont plus financés, une partie des souches de BK touchant nos concitoyens deviendront, à leur tour, rapidement multirésistantes, pour le plus grand dommage de tous, riches ou pauvres, sédentaires ou voyageurs, autochtones ou migrants.

Pour protéger votre santé, intéressez-vous à la politique !

Source : Open Rome